

### **Emergency motion - UK referendum renegotiation strategy**

1. Congress notes that there will be a referendum on Britain's continued membership of the European Union at some time in the next two years. The British government is currently seeking to renegotiate the relationship between the EU and the UK, and the British Prime Minister will be raising the issue at the European Council in October.
2. While the British trade union movement supports a European Union that delivers economic prosperity based on social justice, civil and human rights, equality for all and rights at work, the British government is seeking the dilution or even disappearance of EU wide social protections, not only as they apply in Britain but potentially across the EU as a whole. Concessions to the British government at this time will only serve to reinforce the increasing domination of neo-liberal ideology within many member states of the European Union and will inevitably prejudice the EU's historic high standing within the labour movement. While already intensifying the crisis in Greece, forcing the marketization of our public services and overriding public policy positions of democratically elected governments, the EU must oppose any attempts to further alienate working people.
3. Protections for women and working parents; part-time, temporary and agency workers; in situations of redundancy and information and consultation; and a range of health and safety rights, including limitations on excessive hours and the creation of a work-life balance, are all under threat. Congress strongly rejects the attempts being made by the British Prime Minister to use the renegotiation process to undermine workers' rights, to foster divisions around migration, and to promote a Europe for financial and business elites only.
4. Congress believes that Conservative attempts to obtain an 'opt-out' from EU-wide protections for UK workers, seeking to water down rights – especially the Working Time Directive and the Temporary Agency Workers Directive – and to impose a moratorium on future employment rights is wrong and counter-productive. Working people in Britain, faced with the prospect of a Europe based on insecurity at work and flexibility on employers' terms, will have little enthusiasm to vote and be even less likely if they do, to vote to stay in the European Union.
5. UK Government attempts to restrict benefits for migrants coming from other parts of Europe would herald an attack on everyone's in-work benefits both in Britain and across the EU. Some employers will always try to use new entrants to the labour market to drive down wages, and we believe the EU has a positive role to play in preventing this exploitation by providing a core of EU wide fundamental rights and labour standards, including the right to collective bargaining and the protection and enforcement of collective agreements. Congress believes that the only effective and acceptable ways to address concerns about free movement are to provide working people with the security against exploitation and undercutting that strong unions and decent rights at work, robustly enforced, would provide; and to expand access to public services and housing, using EU funding to follow migrants so that services can adapt to population changes.
6. Since the UK Government announced its plans for the EU Referendum, the TUC has campaigned and lobbied to expose the Government's anti-worker rights agenda; to press employers to accept the need for a high level of workers' rights as the quid pro quo for access to the single market; and to persuade other European Governments to reject the agenda of worse rights for working people, including freedom of movement, that the British Prime Minister is more or less openly advocating.
7. Congress welcomes what the ETUC and its affiliates have done in solidarity – and in their own interests - to ensure that their politicians understand that no concessions will satisfy the British Prime Minister's Eurosceptic backbenchers or UKIP, and that such concessions would also undermine support for the European Union in other countries.
8. Congress commits to campaign and lobby against the UK Government's attempts to further water down Social Europe.
9. Congress agrees that the ETUC should work closely with the TUC, European Industry Federations and national affiliates to press Governments, Members of the European Parliament and employers

across Europe to reject attempts by the British Government to water down workers' rights either in the UK or at European level.

10. Workers will not back or support a Europe that fails to protect and enhance the position of working people and civil society, seeks to negotiate secret deals like TTIP and CETA without reference to the values or needs of Europe's citizens or one that solely works in the narrow interests of global corporations and finance capital.

### **Motion d'urgence - Référendum au Royaume-Uni et stratégie de renégociation**

11. Le Congrès prend note de la tenue, au cours des deux prochaines années, d'un référendum sur le maintien de l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'Union européenne. Le gouvernement britannique cherche actuellement à renégocier les relations entre l'UE et le Royaume-Uni et le Premier ministre mettra la question sur la table du Conseil européen en octobre.
12. Alors que le mouvement syndical britannique soutient une Union européenne qui engendre une prospérité économique fondée sur la justice sociale, les droits civils et humains, l'égalité pour tous et les droits sur les lieux de travail, le gouvernement britannique demande la réduction voire même la disparition des protections sociales défendues par l'Europe, non seulement dans la mesure où elles s'appliquent à la Grande-Bretagne mais potentiellement à l'ensemble de l'UE. Actuellement, des concessions au gouvernement britannique ne feraient que renforcer la domination croissante de l'idéologie néolibérale dans de nombreux États membres de l'Union européenne et porteraient inévitablement préjudice à l'image favorable dont elle a historiquement bénéficié auprès du mouvement syndical. Bien que cette idéologie aggrave déjà la crise en Grèce, impose la marchandisation de nos services publics et passe outre aux décisions de politique publique prises par des gouvernements démocratiquement élus, l'UE doit s'opposer à toute tentative qui risquerait d'aliéner les travailleurs davantage encore.
13. Sont ainsi menacés, la protection des femmes et des parents qui travaillent, des travailleurs à temps partiel, temporaires et intérimaires, la protection en cas de licenciement, le droit à l'information et à la consultation et une série de droits à la santé et à la sécurité, y compris la limitation des heures de travail excessives et l'instauration d'un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Le Congrès rejette résolument les tentatives du Premier ministre britannique de recourir au processus de renégociation pour affaiblir les droits des travailleurs, provoquer des divisions sur la question de la migration et promouvoir une Europe réservée aux élites du monde de la finance et des entreprises.
14. Le Congrès estime abusifs et contreproductifs les efforts des Conservateurs visant à obtenir une exemption qui leur permettrait de priver les travailleurs britanniques des protections applicables à l'ensemble de l'UE, tentant ainsi de limiter des droits acquis – particulièrement ceux inscrits dans la directive sur le temps de travail et la directive sur le travail intérimaire – et d'imposer un moratoire sur de nouveaux droits du travail. En Grande-Bretagne, les travailleurs confrontés à la perspective d'une Europe basée sur l'insécurité au travail et une flexibilité imposée par les employeurs n'auront que peu d'enthousiasme à voter et, s'ils votent malgré tout, ils seront encore moins enclins à voter pour rester dans l'Union européenne.
15. Les tentatives du gouvernement britannique qui veut limiter les allocations des migrants venant d'autres régions d'Europe seraient le prélude à une attaque contre les avantages liés au travail qui concernent tout le monde, tant en Grande-Bretagne qu'ailleurs en Europe. Certains employeurs essaieront toujours d'utiliser les nouveaux arrivants sur le marché du travail pour faire baisser les salaires. Nous pensons que l'UE a ici un rôle positif à jouer pour empêcher cette exploitation en définissant un socle européen de droits fondamentaux et de normes de travail, y compris le droit à la négociation collective et à la protection ainsi que l'application des conventions collectives. Le Congrès croit que les seuls moyens efficaces et acceptables de répondre aux inquiétudes en matière de libre circulation consistent à protéger les travailleurs contre l'exploitation et le dumping salarial – ce qu'assurent des syndicats forts et des droits du travail corrects et sérieusement appliqués – et à élargir l'accès aux services publics et au logement en ayant recours aux sources

de financement européen pour venir en aide aux migrants et adapter l'offre de services à l'évolution de la population.

16. Depuis que le gouvernement britannique a annoncé son projet de référendum sur l'UE, le TUC a fait campagne et usé de son influence pour dénoncer l'agenda du gouvernement visant les droits des travailleurs, faire pression sur les employeurs pour qu'ils reconnaissent la nécessité de ces droits en contrepartie de l'accès au marché unique et persuader d'autres gouvernements européens pour qu'ils rejettent cet agenda de réduction des droits des travailleurs, y compris leur liberté de circulation, que le Premier ministre britannique défend plus ou moins ouvertement.
17. Le Congrès salue ce que la CES et ses affiliés ont entrepris par solidarité – et dans leur propre intérêt – pour faire en sorte que les politiques comprennent qu'aucune concession ne satisfera les députés eurosceptiques du parti du Premier ministre britannique ou du parti UKIP mais au contraire que des concessions affecteraient aussi le soutien d'autres pays à l'Union européenne.
18. Le Congrès s'engage à mener campagne et à lutter contre les tentatives du gouvernement britannique d'affaiblir davantage l'Europe sociale.
19. Le Congrès se prononce pour que la CES travaille en étroite collaboration avec le TUC, les fédérations syndicales sectorielles européennes et les affiliés nationaux afin de faire pression sur les gouvernements, les membres du Parlement européen et les employeurs partout en Europe pour qu'ils rejettent les tentatives du gouvernement britannique visant à réduire les droits des travailleurs, que ce soit en Grande-Bretagne ou au niveau européen.
20. Les travailleurs ne cautionneront ni ne soutiendront une Europe qui échoue à protéger et à renforcer la condition des travailleurs et la place de la société civile, qui cherche à négocier des accords secrets tels que le TTIP et l'AECG sans faire référence aux valeurs ou aux besoins des citoyens européens ou qui travaille uniquement dans les intérêts étroits d'entreprises multinationales et du grand capital.

### **Dringlichkeitsantrag - Neuverhandlungsstrategie für das EU-Referendum im VK**

21. Der Kongress stellt fest, dass in Großbritannien innerhalb der nächsten zwei Jahre ein Referendum über die weitere Mitgliedschaft Großbritanniens in der Europäischen Union stattfinden wird. Die britische Regierung will aktuell eine Neuverhandlung der Beziehungen zwischen der EU und dem Vereinigten Königreich, und der britische Premierminister wird dieses Thema auf dem EU-Gipfel im Oktober zur Sprache bringen.
22. Während die britische Gewerkschaftsbewegung eine Europäische Union unterstützt, die zu wirtschaftlichem Wohlstand auf der Grundlage von sozialer Gerechtigkeit, Bürger- und Menschenrechten, Gleichstellung und Rechten bei der Arbeit führt, will die britische Regierung den Abbau oder besser noch die Abschaffung EU-weiter sozialer Schutzmechanismen nicht nur in Großbritannien, sondern möglichst in der EU insgesamt. Konzessionen an die britische Regierung zum gegenwärtigen Zeitpunkt werden nur dazu führen, dass die in vielen EU-Mitgliedstaaten vorherrschende neoliberale Ideologie weiter die Oberhand gewinnt und unweigerlich das historisch bedingte hohe Ansehen der EU bei der Arbeiterbewegung beeinträchtigen würde. Vor dem Hintergrund einer sich verschärfenden Krise in Griechenland, die zu einer aufgezwungenen Ökonomisierung unserer öffentlichen Dienste und zu einer Außerkraftsetzung der von demokratisch gewählten Regierungen definierten Positionen öffentlicher Politik führt, muss die EU sich gegen alle Versuche einer weiteren Entfremdung der arbeitenden Bevölkerung wehren.
23. Der Schutz von Frauen und berufstätigen Eltern sowie von Teilzeit-, und Leiharbeitskräften; der Schutz gegen Entlassungen und das Recht auf Anhörung und Unterrichtung sowie eine Reihe von Rechten im Bereich Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz einschließlich der Begrenzung von Überstunden sowie das Recht auf eine ausgewogene Work-Life-Balance stehen auf dem Spiel. Der Kongress lehnt entschieden alle Versuche des britischen Premierministers ab, den Neuverhandlungsprozess zu nutzen, um die Arbeitnehmerrechte zu unterlaufen, das

Migrationsthema gegen die Arbeitnehmerschaft zu instrumentalisieren und ein Europa zu fördern, das lediglich den Interessen der Finanz- und Wirtschaftselite dient.

24. Der Kongress ist der Meinung, dass die Versuche konservativer Kreise, eine "Opt-Out"-Regelung für den EU-weiten Schutz britischer Arbeitskräfte und damit eine Einschränkung von Rechten zu erreichen (hier sind besonders die Arbeitszeitrichtlinie und die Leiharbeitnehmerrichtlinie zu nennen), sowie die Durchsetzung eines Moratoriums in Bezug auf zukünftige Beschäftigungsansprüche falsch und kontraproduktiv sind. Die ArbeitnehmerInnen in Großbritannien werden mit der Aussicht auf ein Europa, das auf prekären Arbeitsverhältnissen und einer Arbeitsflexibilität nach den Bedingungen der Arbeitgeber beruht, wenig Begeisterung für eine Abstimmung aufbringen und - falls sie doch an dem Referendum teilnehmen - erst recht nicht für den Verbleib in der Europäischen Union stimmen.
25. Die Versuche der britischen Regierung, Leistungen für MigrantInnen aus anderen Teilen Europas zu beschränken, wäre der Auftakt für einen Angriff auf die Gehaltsergänzungsleistungen aller ArbeitnehmerInnen sowohl in Großbritannien als auch in der EU. Einige Arbeitgeber werden immer versuchen, neu in den Arbeitsmarkt eintretende Personen zu instrumentalisieren und niedrigere Löhne zu zahlen. Wir sind der Meinung, dass Europa hier mit positivem Beispiel vorangehen und die Ausbeutung verhindern muss, indem ein Kernkatalog EU-weiter Grundrechte und Arbeitsnormen erstellt wird einschließlich des Rechts auf Tarifverhandlungen und des Schutzes und der Durchsetzung von Tarifverträgen. Der Kongress ist der Überzeugung, dass die einzige effektive und akzeptable Möglichkeit, Vorbehalte gegen die Freizügigkeit auszuräumen, darin besteht, ArbeitnehmerInnen den sicheren Schutz vor Ausbeutung und Lohnunterbietung zu gewährleisten, den Gewerkschaften und das nachdrücklich durchgesetzte Recht auf menschenwürdige Arbeit bieten würden, ergänzt durch einen besseren Zugang zu öffentlichen Diensten und Wohnungen. Die Verwendung von EU-Mitteln muss den Migrationsbewegungen folgen, damit Dienstleistungen entsprechend den demographischen Veränderungen angepasst werden können.
26. Seit Bekanntgabe der Pläne der britischen Regierung für das EU-Referendum hat der TUC im Rahmen seiner Lobby- und Kampagnenarbeit immer wieder die Agenda der Regierung gegen die Arbeitnehmerrechte kritisiert; gegenüber den Arbeitgebern Druck aufgebaut, einen umfassenden Schutz von Arbeitnehmerrechten als Gegenleistung für den Zugang zum Binnenmarkt zu akzeptieren; und die anderen europäischen Regierungen davon zu überzeugen versucht, die Agenda eines Abbaus von Rechten der arbeitenden Bevölkerung einschließlich der Freizügigkeit abzulehnen, die der britische Premierminister mehr oder weniger ungeniert propagiert.
27. Der Kongress begrüßt die vom EGB und seinen Mitgliedern bisher in solidarischer Weise und in ihren eigenen Interessen unternommenen Initiativen, der Politik verständlich zu machen, dass keinerlei Entgegenkommen die euroskeptischen HinterbänklerInnen des Premierministers oder die UKIP zufriedenstellen wird und dass ein solches Entgegenkommen außerdem die Unterstützung für die Europäische Union in anderen Ländern unterlaufen würde.
28. Der Kongress sieht sich in der Pflicht, weiterhin Kampagnen- und Lobbyarbeit gegen die Versuche der britischen Regierung zu unternehmen, das soziale Europa weiter zu torpedieren.
29. Der Kongress stimmt zu, dass der EGB weiterhin eng mit dem TUC, den europäischen Gewerkschaftsverbänden und den nationalen Mitgliedern zusammenarbeitet, um Regierungen, die Mitglieder des Europäischen Parlaments und die Arbeitgeber in Europa dazu zu bewegen, die Versuche der britischen Regierung zurückzuweisen, die Arbeitnehmerrechte auf Ebene des VK oder der EU einzuschränken.
30. Die ArbeitnehmerInnen werden kein Europa unterstützen und mittragen, das die Lage der arbeitenden Bevölkerung und der Zivilgesellschaft nicht schützt und verbessert und das Handelsabkommen wie TTIP und CETA hinter verschlossenen Türen verhandeln will, ohne die Werte oder Bedürfnisse der europäischen BürgerInnen zu berücksichtigen, oder das lediglich die Partikularinteressen globaler Konzerne und des Finanzkapitals bedient.

